

NOTES POUR UN TOAST QUI SERA PORTÉ  
PAR LE PRÉSIDENT KINSELLA : VISITE  
OFFICIELLE AU SAINT-SIÈGE

Votre Éminence,  
Votre Excellence,  
Distingués invités,  
Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi de saluer tout d'abord deux éminents invités qui rehaussent de leur présence cette magnifique soirée.

Votre Éminence, cardinal Ouellet, avez servi l'Église catholique au Canada à de nombreux titres notables. Ainsi, votre travail de professeur et de théologien a été largement reconnu et loué chez nous et partout dans le monde. Nous sommes vivement honorés de vous compter parmi nous ce soir.

À titre personnel, j'ai le plaisir de retrouver en vous un ancien confrère de l'Université pontificale Saint-Thomas-d'Aquin.

Votre Excellence, Monseigneur Mamberti, avez suivi une grande carrière diplomatique à titre d'envoyé du Saint-Siège. Vous avez servi l'Église catholique et l'humanité en apportant un soutien matériel et spirituel à des pays en proie à l'adversité sociale et économique, comme le Soudan et la Somalie. Je suis profondément touché de faire votre connaissance.

C'est réellement un grand plaisir de me retrouver de nouveau à Rome. Comme je l'ai mentionné, j'ai eu l'honneur et le privilège d'étudier ici, à l'Université Saint-Thomas-d'Aquin et à l'Université

pontificale du Latran, il y a nombre d'années (je ne saurais dire combien...). L'automne à Rome évoque toujours pour moi de merveilleux souvenirs de cette époque. Je me rappelle en effet avec bonheur mes années d'études à ces deux institutions.

Au printemps de cette année, je suis venu au Vatican en ma qualité de Président du Sénat du Canada pour souligner l'établissement, en 2008, de relations officielles entre le Canada et l'Ordre souverain militaire et hospitalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, de Rhodes et de Malte. Ce soir, nous sommes réunis pour célébrer une autre réalisation diplomatique vraiment remarquable.

Il y a exactement quarante ans aujourd'hui, soit le 15 octobre 1969, les rapports de longue date entre le Canada et le Saint-Siège ont été officialisés; c'est alors qu'ont débuté les relations diplomatiques officielles que le Canada entretient avec le Vatican.

L'Église catholique avait en fait un représentant au Canada depuis 1899; celui-ci portait le titre de « délégué apostolique ». En sa qualité de chef de l'Église catholique, il était invité à un certain nombre de manifestations parlementaires comme, par exemple, l'ouverture d'une législature.

Au fil des années, les liens entre le Canada et le Saint-Siège sont devenus florissants et solides. Nos intérêts mutuels sont nombreux, et le Canada se compte chanceux de pouvoir entretenir un dialogue ouvert avec les représentants du Saint-Siège et d'avoir accès à leurs conseils sur une gamme étendue de questions d'intérêt commun. Dans des dossiers comme le développement du tiers monde, les relations politiques et économiques avec l'Europe de l'Est, et la participation du Canada à de nombreuses organisations internationales telles que les

Nations Unies, notre pays peut compter sur l'opinion éclairée et les conseils réfléchis des représentants du Saint-Siège.

Ce soir, nous évoquons avec grande satisfaction le progrès des relations entre le Canada et le Saint-Siège. Mais, ce qui est tout aussi important, nous envisageons avec un plaisir égal le resserrement de ces relations. Dans cet esprit, je vous invite à vous joindre à moi pour porter un toast aux quarante prochaines années.